

FRANCE U.S.A

Le Journal des Relations FRANCO-AMERICAINES

JANVIER - MARS
1976

NUMÉRO 212

6, Bd. de Grenelle
PARIS 75015

C.C.P. 5170-33 Paris

Le Numéro : 1 Franc

1976 : Année du Bicentenaire FRANCE ÉTATS-UNIS ses vols, ses circuits

CIRCUITS

U.S.A.

— du 20 Mars au 3 Avril « Le circuit
du Bicentenaire »

Sous le Haut Patronage du Comité
Français pour le Bicentenaire de l'Indé-
pendance des Etats-Unis. Visite de New
York, Washington, Yorktown, les hauts
lieux de la Guerre de l'Indépendance et 3
jours sous le soleil de Miami.

— du 1er au 22 Août « Panorama des
Etats-Unis »

Notre grand succès : la traversée des
Etats-Unis, de l'Atlantique au Pacifique.

CANADA

Du 3 au 17 Juillet, Montréal, Québec,
Niagara Falls, les Rocheuses, Vancouver
parmi les principales étapes.

SEJOURS LIBRES AUX U.S.A.

du 20 mars au 3 Avril 1.610 F.
du 2 Juillet au 30 Juillet 1.800 F.
du 19 Juillet au 30 août 1.800 F.
du 2 Août au 30 Août 1.800 F.

SEJOURS LINGUISTIQUES

En famille, en Université, à la découverte
de l'« american way of life ».

Renseignements et inscriptions :
Tous détails en Page centrale et Page
8.

La France et le Bicentenaire

Un entretien avec Hervé ALPHAND, Ambassadeur de France

C'est sur l'emplacement même du Couvent
des Carmélites de Grenelle, quartier d'Ambas-
sades et de Ministères, dans un bel
immeuble dont les fenêtres s'ouvrent sur de
vastes cours et jardins silencieux, qu'habite
M. Hervé Alphand, Ambassadeur de France
et Président du Comité Français du Bicente-
naire de l'Indépendance Américaine.

Certains personnages acceptent avec
condescendance des postes qu'ils consi-
dèrent comme une corvée ou un nouvel
honneur. L'Ambassadeur Alphand, lui,
préside avec ferveur aux activités de ce
Comité qu'il ne prend certes pas à la légère.

« Il importe, dit-il d'emblée, que la France
participe à son rang à ces manifestations.
Elle n'y sera du reste pas la seule grande
nation : l'Allemagne, la Grande-Bretagne...

— Pour l'Angleterre, c'est plutôt la
célébration d'une défaite ; — elle n'en a pas
moins donné aux Etats-Unis ses premiers
hommes et sa langue. Mais pour la France et
l'Amérique, leur Histoire est mêlée depuis
la naissance des Etats-Unis que la France
a aidés par ses armes, ses finances,
ses combattants. Les deux grandes guerres
mondiales les ont trouvés côte à côte. Sans
doute, les immigrants français sont-ils moins
nombreux que les Allemands, les Scandi-
naves, les Polonais... mais leur participation
est plus grande. France et Amérique forment
un couple qui se trouve côte à côte dans les
grandes circonstances, contre l'oppression et
la tyrannie. Dans les circonstances médiocres,
elles se disputent : mais jamais il n'y
eut de guerre entre elles. Certes il y eut
dissentiment lors de l'expédition du Mexique,
plus récemment à Suez, mais jamais de
rupture. »

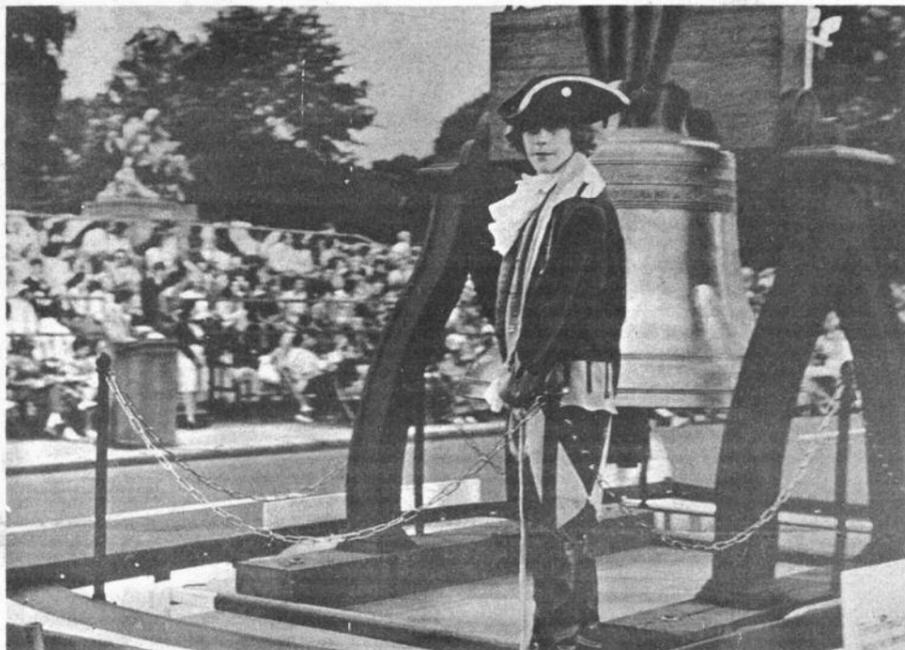
La liste des manifestations du Bicentenaire
occupe 14 pages ; il n'est donc pas possible
de les énumérer, ni d'espérer que
l'Ambassadeur les honore toutes de sa
présence.

Quelles sont, selon lui, les plus impor-
tantes ?

« La plus importante ne figure pas sur la
liste. C'est la visite du Président Giscard
d'Estaing aux Hauts Lieux de la Guerre
d'Indépendance : Yorktown où eut lieu la
victoire décisive, Mount Vernon où se trouve
la maison familiale de Washington où la
France offrira un spectacle Son et Lumière, La
Nouvelle Orléans où les minorités françaises
sont importantes. J'espère que le Président

du Sénateur Jacques Habert et de Marc
Saporta, les programmes mis sur pied dans
leur ville, dans leur région par nos Comités,
en liaison avec les autorités préfectorales,
municipales.

L'Ambassadeur de France, M. Hervé
Alphand, n'est pas le premier de sa lignée
dont les mérites ont honoré son pays : son



Philadelphie. La Cloche de la Liberté. Elle sonna le premier 4 Juillet.

ira aussi dans la région des Bayous sur les
branches du Mississippi où la langue est restée
française, où les chansons des écoles sont
françaises, où l'on prêche en français. Des
villages s'appellent La Fayette, St. Martin-
ville, Bâton Rouge...

« Il y aura des expositions itinérantes, en
particulier du Musée de Blérancourt qui
présentera les héros français de l'Indépen-
dance, les drapeaux des régiments français.
L'Opéra de Paris ira donner des représen-
tations au Metropolitan de New-York et au
Kennedy Center ; l'Orchestre de Paris jouera
La Damnation de Faust de Berlioz, le T.N.P.
Tartuffe de Molière et la Dispute de Marivaux.

Des navires de guerre français feront escale
sur la côte Est, sur la côte Ouest, à Saint
Louis sur le Mississippi ; l'escorteur d'escadre
Duperré et l'avisos Drogou participeront à la
revue navale de New-York ; le Colbert, le De
Grasse... aux cérémonies militaires et navales
d'amitié franco-américaine.

Le Gala de l'Union aura lieu à Los Angeles,
le Bal des Petits Blancs à La Nouvelle Orléans
sous la présidence de Madame Giscard
d'Estaing. Sont prévues en France des
émissions télévisées auxquelles je participerai
sans doute ; et au Palais des Congrès, le 4
Juillet, une manifestation où les Présidents
français et américains correspondent par
satellites. »

En outre les Archives de France
consacreront une exposition aux sources de
l'Histoire de La Fayette et à celle des
Etats-Unis. Des conférences et autres mani-
festations auront lieu à Paris, et en province
aussi : Versailles, Rennes, Brest...

France - Etats-Unis est évidemment
présente. Un congrès national extraordinaire
se tiendra à Deauville du 11 au 13 Juin. Ce
sera un événement. D'importantes person-
nalités seront présentes : les Présidents Alain
Poher et Edgar Faure notamment. Une invi-
tation a été adressée au Président de la
République.

Il y a aussi de nombreux circuits, voyages,
des tournées de conférences, comme celles

arrière grand-père fut le collaborateur de
Haussmann.

« C'est à lui que Paris doit ses espaces
verts : le bois de Boulogne, celui de
Vincennes, le Parc Monceau, celui de
Montsouris, le Petit et le Grand Palais ; il fut
Commissaire de l'Exposition de 1889. Tenez,
voici l'esquisse de son portrait par Roll, le
tableau est au Petit Palais. »

C'est une esquisse de qualité qui orne l'un
des murs d'un dédale de salon charmant aux
meubles précieux.

M. Charles Alphand, père de M. Hervé
Alphand, fut Ambassadeur, en Suisse, en
U.R.S.S. L'Ambassadeur vécut-il en ces
pays ?

« Non ! A ce moment, je poursuivais ma
propre carrière.

— Vous avez toujours été l'ami de Couve
de Murville ?

— Oui. Nous étions camarades à Sciences-
Po et à l'Inspection des Finances ; puis nous
avons occupé, l'un après l'autre, les mêmes
postes et avons suivi des carrières parallèles
jusqu'à ce qu'il devienne Premier Ministre. Et
nous sommes toujours restés très proches.

Annie BRIERRE

(suite page 7)

Avec la Guerre d'Indépendance la première guerre coloniale

La Guerre d'Indépendance fut une lutte
du type des guerres coloniales du XX^e.
siècle. Elle se termina sans une véritable
défaite des Anglais. Marc Saporta en
retrace l'histoire après en avoir dégagé les
causes.

1763 — Après une longue guerre entre
l'Angleterre et la France, celle-ci a fini par
perdre ses possessions dans le Nouveau-
Monde, en particulier le Canada, que la
Couronne britannique ajouta à ses treize
colonies établies le long de la côte - entre le
Canada précisément et la Floride espagnole.

1763-1774 — En partie pour payer les frais
de la guerre contre la France, en partie aussi
par colonialisme pur et simple, le roi George
III essaie de limiter au profit de la métropole le
commerce colonial et d'imposer à sa guise
des taxes aux colonies. Or les autorités
locales contestent ces abus et toute la
population fait cause commune avec les
contrebandiers qui bafouent les lois sur les
limitations commerciales. Le gouvernement
royal décide d'employer la force pour
reprénder les colons en mains. Considérant
que le centre de la résistance se trouve à
Boston, il y envoie des troupes dès 1768. Les
manifestations se multiplient : le 5 mars 1770,
les soldats anglais tirent sur la foule. En 1773,
nouvel incident grave : le 16 décembre, les
Bostoniens jettent à l'eau une cargaison de
thé taxé. C'est un défi à Londres.

1774 — Devant les représailles qui frappent
Boston, toutes les colonies se sentent

menacées. Le 5 septembre, elles tiennent
congrès à Philadelphie.

1775 — Le « Congrès Continental » fait
cause commune avec le Massachusetts qui se
voit appliquer des lois coercitives en raison
des troubles de Boston (dont le port est
fermé à titre de châtiment).

Le 23 mars, loin de Boston, en Virginie,
dans le Sud, Patrick Henry appelle ses
concitoyens à la révolte, dénonce les abus de
la Couronne et demande « la liberté ou la
mort ». D'un bout à l'autre des colonies, les
opposants organisent des « comités de
correspondance » afin de se tenir au courant
les uns les autres, de ce qui se passe - en un
temps où les communications sont difficiles.

Le 19 avril, le général Gage, envoyé à
Boston pour mater la ville, décide de faire
saisir l'un des dépôts d'armes que les
« rebelles » ont constitué dans la petite ville
de Concord. Prévenus par le fameux Paul
Revere qui réalise, cette nuit-là, une
chevauchée célèbre, les colons barrent la
route des Anglais à Lexington. Ceux-ci
s'ouvrent un passage à coups de feu, c'est le
début de la Guerre d'Indépendance. Les
Anglais parviendront bien, ce jour-là, jusqu'à
Concord, mais leur retour à Boston sera
marqué par un harcèlement meurtrier de la
part de la population des campagnes en
armes. Presque aussitôt après, le 15 juin, les

(suite page 7)

L'Amérique à travers ses livres

par Annie BRIERRE

Infirme et malade, Flannery O'Connor mourut à 39 ans en 1964 ; elle demeure parmi les meilleurs écrivains sudistes. Son œuvre, deux romans, une vingtaine de nouvelles a été matière à de nombreuses études aux U.S.A. En France, Cabau (1), Dommergues (2), John Brown (3), Marc Saporta (4), Pierre Brodin (5), la placent au plus haut niveau dans leurs essais sur la littérature américaine. Ses deux romans ont été traduits par Maurice Edgar Coindreau, et l'un a été préfacé par Le Clézio. Qui dit mieux

Viennent de paraître deux recueils, l'un d'essais et l'autre de nouvelles où l'on retrouve le climat de cette œuvre « intolérable de cruauté et de puissance, aux implications fortement religieuses. » Elle est, en effet, une catholique passionnée. Les nouvelles réunies dans **Pourquoi ces nations en tumulte** (3) s'attachent, comme à l'accoutumée, à des Noirs et blancs, pauvres physiquement ou spirituellement, souvent anormaux, difformes, illuminés, obsédés ; le tragique et le grotesque s'y côtoient. Il s'agit presque toujours de rapports familiaux ou raciaux dans un climat quotidien dont le surnaturel n'est pas exclu.

Dans le recueil d'essais **Le mystère et les mœurs** (3), l'un de ceux-ci est consacré à l'œuvre propre de l'auteur et éclaire merveilleusement son idéal d'être humain et d'écrivain. En voici quelques formules révélatrices : « Le romanesque se caractérise par un usage rationnel de l'irrationnel ». Voici quinze ans, déjà elle déplorait que l'époque ne soit plus sensible « aux intrusions de la grâce mais à la nature des violences qui les précèdent ».

Peu connu en France, Shelby Foote a des qualités qui permettent de le rapprocher de Faulkner. Voici plus de 20 ans **Cœurs de sable** (6) était passé inaperçu, pour deux raisons : une couverture vulgaire promettait les satisfactions faciles d'un feuilleton à suspense tandis qu'un début un peu lent décourageait les amateurs du genre.

L'enfant de la fièvre (3) mériterait un meilleur sort. La nouvelle qui donne son titre au recueil, par son importance, sa densité, sa richesse eût pu être publiée en roman isolé et, peut-être, gagner la faveur des critiques et lecteurs. Il s'agit de quatre générations de Wingate qui se perpétuent par les femmes et prennent le nom de Sturgis. L'entrée des Sturgis dans la famille marquait une mésalliance, mais le style Wingate demeura sous l'autorité matriarcale tandis que les hommes, comme frappés de malédiction, succombaient à une mort violente ; le dernier finit par se pendre après la mort ignominieuse de sa femme. Seule survécut Esther Wingate, continuant à régner, contre vents et marées, sur ses biens et ses anciens esclaves. Un récit poignant qui plonge au cœur du vieux Sud avec autant d'intensité et moins d'obscurité que Faulkner. Les autres nouvelles s'attachent à d'autres êtres, tous de Jordan County.

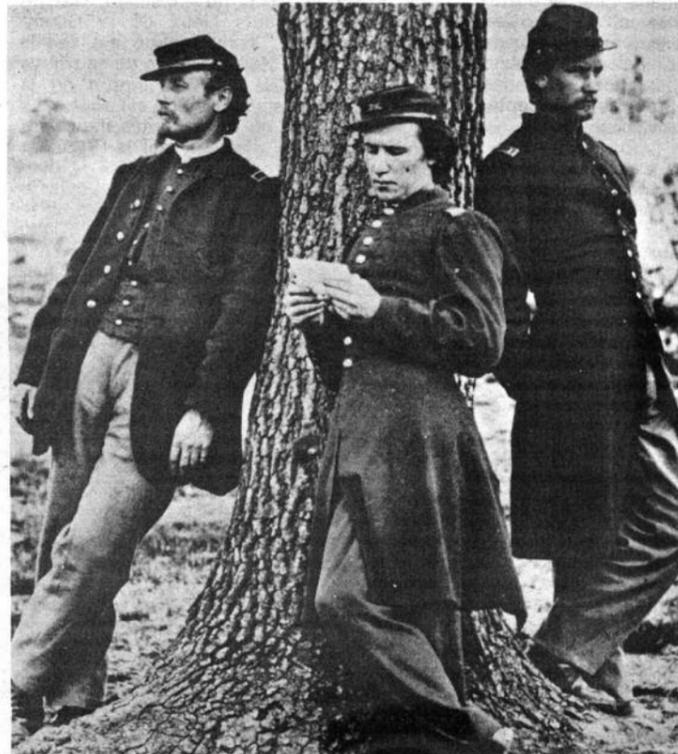
Dans **Les liens du sang** (3) de William Humphrey, il s'agit encore d'une matriarcale, mais elle est mourante, et c'est au cours de son agonie que sa vie (parmi celle de ses nombreux descendants et des Noirs de la plantation), est évoquée : une famille de cinglés auxquels la mort du chef fait perdre le peu de bon sens qui leur restait - et l'on n'y croit pas tout à fait ; les remarquables nouvelles **D'un temps et d'un lieu** (3) avaient plus de force et rendaient un son plus authentique.

De James Agee, dont la réputation, ô combien méritée ! ne s'est affermie qu'après sa mort précoce, reparait **Une mort dans la famille** (7), un pur chef d'œuvre ! Publié en France voici une quinzaine d'années, il fut à peine remarqué. Un autre éditeur le propose aujourd'hui sous la plume d'un autre traducteur : la mort, ici, est celle d'un homme jeune, tué dans un accident de voiture, qui laisse un foyer vide, désespéré, tandis que la vie de chacun est évoquée avec une réserve, une profondeur assez rares que nous avons louées ardemment, et qui n'ont rien perdu de leur intensité.

Avec Isaac B. Singer, nous changeons de climat et sommes parmi les Juifs polonais de New-York, rescapés des camps de concentration. L'un d'eux, croyant sa femme morte, a épousé une ancienne servante de sa famille polonaise ; il a en outre une maîtresse juive quand sa première épouse revient miraculeusement, surgie d'entre les morts : imbroglios constants, instabilité des personnages marqués par les épreuves, persistance des mœurs et traditions juives. Le merveilleux art de conteur de Singer domine toute la première partie de ces **Ennemis** (9) ; la multitude d'incidents alourdit la seconde. Un livre unique par le sujet et la manière !

James Baldwin dans **Si Beale Street m'était conté** (9) a créé un Roméo et Juliette à Harlem ; Fonny et Tish s'aiment d'amour tendre, un enfant va naître avant le mariage ce qui ne choque absolument pas leurs familles. Mais Fonny, accusé injustement d'avoir violé une Portoricaine, est incarcéré. Les obstacles innombrables à sa libération, l'amour des deux intéressés concourent à rendre cette histoire touchante sans que le racisme y soit trop envahissant.

Le cas de Pearl Buck est étrange : romancière géniale lorsqu'il s'agit de la Chine, son talent s'amenuise sur les sujets américains. **L'arc-en-ciel** (9), roman posthume, n'échappe pas à la règle : son héros est un homme d'affaires prospère, et



Avec « La Guerre de Sécession en Photos », parue aux Editions Elsevier, René Lemaître a réalisé une œuvre d'art et d'histoire. Tant par le choix rigoureux parmi des milliers de documents photographiques de l'époque, tous remarquables, que par les textes qui les encadrent, commentaires de Français qui se trouvaient sur place. Dans notre prochain Numéro, nous reviendrons sur cet ouvrage mais nous tenons dès maintenant à le signaler tout particulièrement.

Ci-contre, trois officiers nordistes, à Fort Brady (Virginie, 1864.) Le photographe est inconnu.

heureux en ménage jusqu'à ce que de brèves relations avec le monde du théâtre risquent de lui faire perdre ce parfait équilibre.

Désert dévorant (8) est le premier roman de Brion Gysin « un des plus grands prosateurs issus de la contre-culture », déclare l'éditeur ; Gysin est aussi un peintre, et ami intime de William Burroughs qui a doté l'ouvrage d'une préface qui n'a rien de lumineux. Le livre n'est cependant pas dépourvu de qualités littéraires voisines de celles de nos auteurs d'avant-garde dont on goûte le style sans toujours parvenir à en saisir le sens. Il s'agit du périple d'Ulysse O. Hanson, universitaire noir américain qui ne peut se passer ni de kif ni de jeunes éphèbes ; l'auteur a vécu plus de 20 ans à Tanger, l'œuvre est en partie autobiographique et la couleur locale authentique.

Le désir d'originalité littéraire ne connaît plus de bornes. S. Millhauser, lauréat Médicis étranger, a imaginé un écrivain mort à onze ans, dont la vie est contée depuis sa naissance par un biographe de six mois son aîné. Le titre en est **La vie trop brève d'Edwin Mullhouse** écrivain américain 1943-1954 racontée par Jeffrey Cartwright (10). Si le titre est étrangement long, le roman l'est aussi, comme les paragraphes qui le composent. Il s'agit, en somme, d'une satire des biographies qui sévissent aux U.S.A., d'une attaque contre les universitaires, d'une étude des réactions d'enfants précoces. L'auteur de ce bizarre roman couronné en France n'est pas sans talent, mais il ne faut y chercher ni délassément ni divertissement.

Le monstre sacré (9) troisième roman d'Elia Kazan est une autobiographie déguisée. Kazan a choisi deux personnages un auteur vieillissant et son protégé, étoile montante, pour révéler sa propre personnalité dont les divers aspects ne peuvent laisser indifférent ; mais un récit plus concis et authentique eût été autrement intéressant que ce long roman à clef. Il ne faudrait pas que le film **Les trois jours du condor** (11) laisse dans l'ombre le roman dont il est inspiré et son auteur James Grady. Voici, en bref, le sujet : un agent de la C.I.A. découvre un beau matin tous ses collègues de bureau assassinés ; il se sent naturellement traqué, et d'autres meurtres suivent. Il s'agit ici d'une attaque contre la C.I.A. menée sans souci de clarté ni logique ; mais Grady a su boucler en moins de 200 pages un récit prenant.

Rendez-vous avec Rana (12) d'Arthur Clarke est une des meilleurs réussites de « science-fiction » : en 2077, tout le Nord de l'Italie a été détruit par un monstrueux astéroïde, d'où création d'un O.N.U. de l'Espace qui, 200 ans plus tard, repère un vaisseau de dimensions fabuleuses et convoque les Ambassadeurs des sept astres colonisés... En révéler davantage risquerait d'éteindre le plaisir du lecteur. Dans le même genre, également **Insectes de feu** (11), titre du roman de T. Page. A la suite d'un tremblement de terre, des insectes déchaînent des incendies gigantesques ; un savant parvient à les diriger vers l'excavation d'où ils ont surgi : visions hallucinantes !

Sur nos scènes

Maurice RAVEL et STEINBECK

Il semble que les œuvres marquantes, inspirées de personnages anormaux, soient le plus souvent le fait des Sudistes. Mais voilà que de Steinbeck un homme de l'Ouest, nous revient, avec un sujet semblable, un succès vieux d'une trentaine d'années : **Des souris et des hommes** (1). Un demeuré, un géant, Lennie, accompagné de son ami et protecteur George, travailleur agricole comme lui, arrivent chez des fermiers dont le fils vient d'épouser une citadine de petite vertu. Le bon géant aime les souris, les lapins... tout en les caressant il les égorge, parfois, de ses doigts d'une puissance qu'il ne peut contrôler. La putain tourne autour de lui, l'agace : le drame s'achève sur deux morts, celle de l'agaçante fille et du puissant demeuré.

Il s'agit d'un chef d'œuvre qui n'a pas pris une ride. La mise en scène est remarquable avec un bâtiment de ferme qui suggère, derrière ses fenêtres une vie quotidienne familiale malgré l'environnement sordide, et entretient des rêves inaccessibles chez de pauvres hères qui imaginent pouvoir posséder un jour une installation semblable. Lennie, le demeuré est admirablement interprété par G. Rosset. En incarnant George, Hossein force un peu son rôle ; mais sa production **Des souris et des hommes** n'en est pas moins une réussite exemplaire par le décor et le choix des interprètes.

Depuis plusieurs mois, l'Amérique s'est attachée par diverses manifestations, et sur son sol, à célébrer le centenaire de la naissance de Maurice Ravel. Elle a aussi activement participé aux **Ballets et hommage à Ravel** (2) qui nous enchantent en ce moment au Palais Garnier. Pour leur inauguration, les étoiles new-yorkaises étaient venues apporter leur concours ; la plupart sont réparties et le programme se poursuit sous la baguette du même Manuel Rosenthal. Balanchine, directeur du New York City Ballet, reste le chorégraphe du **Tombeau de Couperin** (un peu monotone) de **La valse**, un émerveillement pour l'oreille et les yeux en une symphonie vaporeuse et désuète de tulles aux teintes harmonieusement dégradées, de **Tzigane** où Claude Vulpian remplace l'Américaine Suzanne Farrell que l'on eût cru irremplaçable ! **Le Boléro**, avec la chorégraphie de Maurice Béjart et la technique charmeuse, ambiguë et lascive de Josyane Consoli, laisse panteler d'émotion. Le **Concerto en sol** dont Jerome Robbins est le chorégraphe, surprend par des jupettes trop courtes aux couleurs heurtées. Mais l'impression d'ensemble est celle d'avoir vécu pendant trois heures plus près du ciel que de la terre.

Il n'est point d'auteur célèbre qui, un jour ou l'autre, ne donne une déception : ainsi Neil Simon dans **La sirène de l'oncle Sam** (3). L'idée maîtresse en est, je crois, la satire de deux jeunes intellectuels contestataires qui veulent lancer une Revue. Ils ont pour voisine une pseudo-championne de natation ; l'un des garçons est attiré par les vulgaires appâts de cette gourde, mais la gourde lui préfère l'autre. Comme on regrette l'irrésistible comique de **Pauvre France** ! et même de **Charlie et Robbie**, de **Grand Standing** ! Mais la plume fertile de Neil Simon nous consolera bientôt sans doute.

Annie BRIERRE

(1) Théâtre de Paris, (2) Opéra, (3) Théâtre Fontaine.

(suite page 7)

A la découverte des Parcs Nationaux

Pour réaliser « Sauvegarde de la vie sauvage aux Etats-Unis » qui vient de paraître aux Editions Bias, Jean Larivière a parcouru 35 000 kms. Au terme de ce périple, cet ouvrage qui témoigne, en 115 photographies originales et inédites, des réserves animales en Alaska, au Montana, en Georgie, en Arizona.

L'auteur ne nous cache rien d'un passé encore proche, dévastateur. Soixante millions de bisons massacrés ; Mais son enthousiasme l'emporte devant le gigantesque travail mené par des organismes nationaux comme le Fish and Wildlife Service, devant la beauté et l'harmonie des paysages, de la flore, de la faune, devant la variété inouïe d'une nature souvent intacte à un degré insoupçonné.

Préfacé chaleureusement par François de la Grange, ce livre passionnera tous ceux qui sont épris de la nature. Illustrations et légendes font ressortir les détails les plus vivants. Le texte de fond, quant à lui, comporte un exposé objectif et sûr, jamais monotone cependant. Au surplus, il est complété par des cartes, des tableaux, de précieuses fiches techniques qui ne manqueront pas d'être plus utiles au visiteur.

Un monde s'ouvre devant lui, merveilleusement protégé : des colonies d'ibis blancs, la pacifique tortue-boîte de Floride, les puissants ours Kodiak, les bisons aujourd'hui 40.000. les cyprès d'Okefonee qui ont 400 ans d'âge, de vastes paysages, grandioses ou familiers, de neige ou ensoleillées.

La F. E. A. O. a 25 ans

Pour un esprit nouveau, différent

par Jacques CHABAN-DELMAS

ancien Premier Ministre
Président de la F.E.A.O.

Il y a 25 ans naissait à Gmunden en Autriche ce qui allait devenir le Conseil des Associations Européano-Américaines et, ensuite, la Fédération que j'ai l'honneur de présider aujourd'hui :

Six pays - préfiguration du Marché Commun, bien que la composition en soit différente - décidaient de s'unir et surtout d'unir leurs efforts en vue de promouvoir un meilleur esprit de compréhension mutuelle entre l'Europe et les Etats-Unis et aussi de se prêter aide et assistance sur le plan technique dans le domaine des échanges culturels qui étaient de leur ressort. Il s'agissait à l'époque de l'Allemagne Fédérale, de l'Autriche, de la Belgique, de la France, de la Grèce et de la Norvège, ou plus exactement des Associations Nationales bilatérales chargées des relations culturelles entre leurs pays respectifs et les Etats-Unis d'Amérique.

L'année suivante à Londres, en 1951, la Fédération était constituée avec l'adjonction du Danemark, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, du Luxembourg, des Pays-Bas et de la Suisse, au total 12 pays et plus de 20 Associations-Membres. Ensemble impressionnant, représentant des dizaines de milliers d'Européens de toutes origines et de toutes opinions, mais tous unis dans une prise de conscience commune des liens de solidarité à renforcer entre l'Europe et les Etats-Unis.

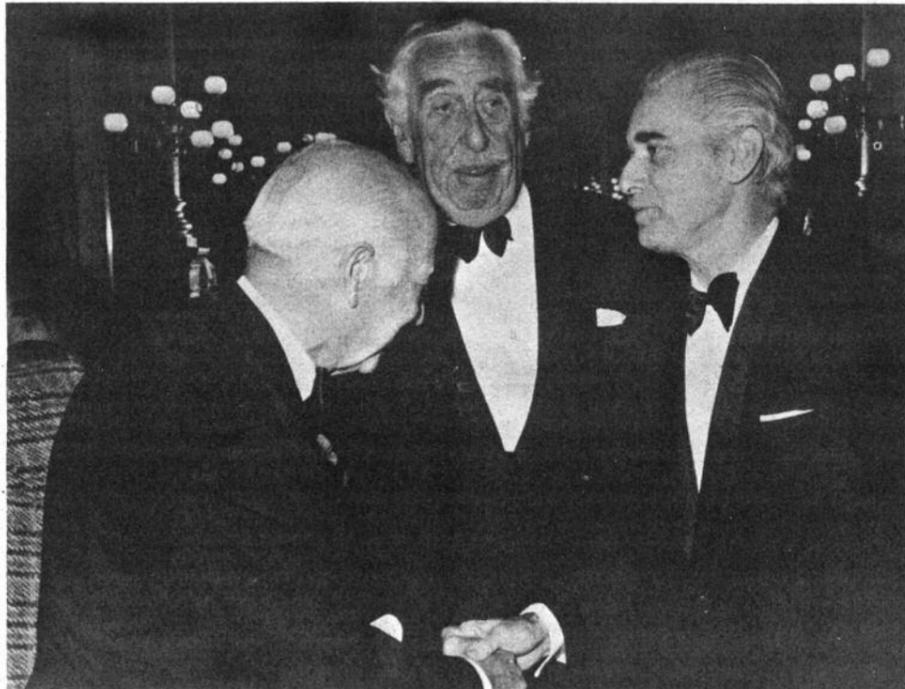
Le Baron Emile Genon, anobli par le Roi des Belges avant de disparaître prématurément il y a trois ans, en fut le premier Président, suivi par Monsieur Nielsen, le Norvégien et Madame Georges Bidault de 1953 à 1956, puis par Monsieur Frank Darvall, de Londres et, de 1957 à 1965, le Vicomte van Zeeland, ancien Premier Ministre de Belgique. Ce fut Monsieur Van Heurck, ancien Secrétaire Général qui accéda à la présidence en 1965, fonction qu'il remplit avec zèle et compétence jusqu'au mois d'avril dernier.

C'est la décennie des années 50 qui fut apparemment la plus brillante dans les annales de la Fédération puisqu'on y trouve les Congrès d'Oslo, Athènes, Luxembourg, Rome, Vienne et Cannes, auxquels participèrent à des titres divers les plus illustres hommes d'Etat de ce temps. Le mérite en revient assurément à mes prédécesseurs, mais il faut bien dire qu'à cette époque les problèmes qui se posaient entre les deux continents étaient d'un ordre très différent et qu'il s'agissait surtout, sur la lancée de la victoire obtenue en commun sur l'oppression hitlérienne, de célébrer ce souvenir en s'efforçant de perpétuer dans la mémoire des survivants et des générations à venir. A cet égard, l'année 1976, celle de la célébration du Bicentenaire de l'Indépendance des Etats-Unis à laquelle prendront part tous les pays européens et notre Fédération fournira à ceux qui n'ont pas la mémoire courte l'occasion de s'associer de toutes les manières aux projets nationaux ou bien aux nôtres, pour commémorer comme il convient la naissance de la Liberté de l'autre côté de l'océan.

Cependant le temps, ce destructeur qui use toutes choses, souvenirs bons ou mauvais, et qui poursuit inlassablement son érosion sur les mémoires, ne laisse subsister aujourd'hui que l'essentiel : l'amour commun que nous portons les uns et les autres à la démocratie et aux valeurs qui constituent le fondement de la civilisation occidentale. Chacun de nos pays d'Europe a suivi sa voie avec ses difficultés, ses problèmes, ses espoirs et ses déceptions et il en fut de même pour l'Amérique dont le chemin fut parfois sensiblement différent du nôtre en raison de la divergence de certains intérêts. A l'intérieur de leur cadre national, les Associations-membres ont elles aussi évolué ; les unes se sont spécialisées dans un genre d'activités qui leur paraissait le plus convenable et d'autres se sont révélées être plus nationales que dotées d'un esprit communautaire.

l'opinion européenne, soucieux de l'accord avec nos Gouvernements nationaux mais non subordonnés à ceux-ci. C'est, je le crois vraiment, le seul grand service que nous puissions rendre tout à la fois à ceux qui sont en charge de nos Nations, et aux peuples dont nous sommes issus, apparaissant ainsi comme l'interlocuteur valable aux yeux de nos amis américains, particulièrement sensibles à cette forme d'expression dans le cadre d'un dialogue constructif.

D'où vient donc que les échanges de vues entre les deux continents se révèlent si souvent infructueux et que, dans certains cas, un véritable mur d'incompréhension se dresse entre nous, rendant particulièrement laborieux les efforts des Gouvernements en vue d'aboutir à des accords, même limités, aussi bien dans le domaine politique que sur le plan économique et financier ?



Lors de la réception pour le 25^e anniversaire de la F.E.A.O., aux côtés du Comte Boël, M. Jacques Chaban-Delmas, salué par le Comte de Borchgrave (Photo Noir et Blanc)

Lorsque les dirigeants de la Fédération ont bien voulu me faire l'honneur de me porter à la Présidence au début de cette année, il m'est clairement apparu, que pour faire œuvre utile, nous devrions animer notre action à venir d'un esprit nouveau ou, pour être plus explicite, différent, et qu'il nous faudrait apparaître aux yeux de tous comme étant ce que nous sommes : des porte-parole de

De ce côté de l'Atlantique, cela semble tenir à la nature des choses de la vie. Malgré leur désir profond de s'unir, les Gouvernements Européens, membres de la Communauté comme ceux d'ailleurs qui n'en font pas partie, doivent faire face aux aspirations légitimes, bien que catégorielles, de ceux qui les ont mandatés, tout en essayant de ne pas perdre de vue l'objectif final à atteindre : l'Europe Unie. En présence des difficultés rencontrées pour s'entendre sur l'heure d'été, question concrète certes, mais secondaire si on la compare à tout ce qui reste à faire, il est permis de se demander ce que pourrait devenir une Europe Communautaire comprenant 12 pays ou davantage. Il semble que les difficultés ne pourraient être qu'augmentées.

Cela ne veut pas dire qu'une nouvelle extension ne soit pas souhaitable mais, si l'on veut rester lucide, il faut bien reconnaître que l'instauration d'un paradis européen élargi paraît peu probable dans un avenir prévisible.

De surcroît, la crise économique et financière produit ses effets. Personne ne l'a voulue certes : d'aucuns n'ont pas su la prévoir, ni la prévenir. Elle n'en est pas moins présente, avec son cortège habituel d'appauvrissement et de chômage, qui frappe sans exception ouvriers et paysans, cadres et industriels, savants et éducateurs. L'atmosphère d'insécurité est telle que les pays européens sont conduits à pratiquer à l'usage interne la politique qui leur paraît convenir à la protection immédiate de leurs intérêts, repoussant à plus tard la concrétisation d'une organisation de l'Europe unie, qui dans tous les domaines postule que les mêmes règles et les mêmes décisions soient appliquées uniformément à tous les pays et dans tous les pays. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple majeur, la Grande-Bretagne veut prendre une position séparée de la Communauté Economique Européenne dans la prochaine Conférence Nord-Sud. Il ne s'agit là que d'une simple constatation. Il est à craindre que, pour d'autres problèmes, d'autres partenaires européens agissent de même et qu'il en soit ainsi tant qu'une prise de conscience de l'opinion européenne ne fera pas en sorte que surmontant les difficultés inhérentes à chacun, l'ensemble n'apporte en guise de don sur l'autel de la Communauté, la décision irrévocable de pratiquer une politique commune. Que dire de la situation financière ? Force nous est de constater que, sur ce plan, il serait profondément injuste de blâmer la seule Europe et aussi qu'un nouvel ordre monétaire et économique ne pourra pas naître de concessions unilatérales. En fait, il est indispensable à la pérennité de l'économie occidentale qu'à Washington, comme ailleurs, on fasse un pas en avant car les remèdes ne peuvent être découverts qu'ensemble sous peine de ne l'être jamais.

Nous sommes tous allés à Helsinki pour proclamer à la face du monde notre désir de paix avec l'espoir qu'il en sortirait un monde meilleur au sein duquel toute barrière serait abolie et plus particulièrement celles qui ont freiné depuis des décennies la libre circulation des hommes et des idées. Cela s'est fait, en saisissant l'opportunité d'un moment d'équilibre des relations Est-Ouest. Veillons à l'application correcte des accords intervenus mais ne sous-estimons pas les obstacles qui seront élevés au nom du respect du principe de la souveraineté interne de chacun. Le chemin de la détente est parsemé d'obstacles redoutables.

Mais, en définitive, le péril majeur se résume à voir l'Europe réduite à un rôle de comparse au regard du dialogue entre les deux super puissances. L'abaissement de l'Europe serait assurément un signe redoutable pour l'évolution de l'Univers tout entier au cours du dernier quart de ce siècle. Dans cette perspective précise, notre Délégation doit demeurer vigilante. Elle doit être prête à intervenir avec d'autant plus de force qu'elle n'est, par aucune obligation, gouvernementale ou diplomatique. Je vous invite à être prêts à accomplir cette tâche exaltante entre toutes, difficile mais porteuse sans conteste d'un avenir meilleur pour les générations futures.

L'énergie et le P.N.B.

Depuis quelques années, responsables politiques et citoyens de tous les pays jettent un regard neuf sur les conditions du développement futur des sociétés humaines. Comment protéger l'environnement ? Quel modèle de croissance choisir ? Quel « bon usage » de l'énergie adopter ? De telles interrogations incitent à la recherche de solutions nouvelles, et commandent l'élaboration des plans et des programmes, des stratégies et des politiques qui, par-delà les difficultés présentes, traceront les plus sûres « voies d'accès » techniques et économiques aux sources d'énergie.

Mais une question doit aussi retenir l'attention si l'on veut reconnaître à bon escient le « sens de l'histoire » en la matière : quel est le rendement économique de l'énergie dépensée ? Et peut-on discerner quel dosage d'activités, quelle nature de croissance sont les plus « économes » d'énergie, relativement parlant ? L'analyse entreprise ci-après a porté sur les 150 pays dont le Produit National Brut et la consommation totale d'énergie, en 1972, ont été calculés sur des bases valides et comparables respectivement par la Banque Mondiale et par les Nations Unies.

Il est courant - et exact - de dire que croissance de la consommation d'énergie et croissance du P.N.B. vont de pair. Mais rien ne serait plus erroné que de penser : le rapport énergie consommée-P.N.B. doit être le même pour la plupart des pays du monde. En fait, la fourchette va de 12,17 pour les Iles Vierges jusqu'à 0,068 pour le Cameroun : un rapport de 179 à 1, autour d'une moyenne mondiale de 1,35 kg d'équivalent pétrole par dollar de P.N.B.

Si la limite supérieure des contenus énergétiques unitaires apparaît très mal définie, par contre la ligne qui joint les pays dont la consommation d'énergie est la plus faible par rapport à leur P.N.B. se dégage clairement. Certes, pour quelques cas particuliers, une distorsion entre consommation d'énergie et P.N.B. peut rendre sujette à discussion la validité de la comparaison. Mais en règle générale, pour un état donné des techniques d'utilisation de l'énergie, à chaque niveau du P.N.B.

Fremont FELIX

(suite page 7)

THIS IS THE WAY
IN THE U.S.A.

s'adresse à un public ayant de bonnes bases de l'anglais parlé en Angleterre — étudiants de terminales des lycées ou de premier cycle des universités ou écoles de commerce, hommes d'affaires — tous également curieux des Etats-Unis et de leur langue. Il vise à :

- éduquer l'oreille de l'étudiant aux sonorités particulières accent, rythme, intonation, de l'anglais parlé aux Etats-Unis.

- lui faire prendre conscience des différences de vocabulaire entre British English et American English et de quelques différences grammaticales.

En bref, donc, élever ses capacités de compréhension, tant sur le plan oral que sur le plan écrit.

Editions-Disques OMNIVOX - U

8 rue de Berri, 75008 PARIS - Tél. 225 44.24

3 cassettes ou
10 disques 33 t., 17 cm
complétés par un manuel
illustré de 236 pages.
(Le manuel peut être
acheté seul).

PARIS - NEW-YORK AVEC NOS VOLS

Le Bicentenaire de l'Indépendance des Etats-Unis incitera de nombreux Français, en particulier parmi nos Adhérents, à se rendre aux Etats-Unis en 1976.

C'est pourquoi nous avons fait des efforts considérables pour comprimer au maximum les augmentations qui n'ont pas manqué d'intervenir depuis l'été dernier.

C'est FRANCE - ETATS-UNIS qui offrira, cette année encore, les meilleurs tarifs pour New York au départ de Paris.

VOICI LES DATES :

Vols Paris / New York aller-retour en séjour libre :

— du 20 Mars au 3 Avril : 1.610 F. taxes d'aéroport et assurance en cas d'annulation comprise.

— du 2 Juillet au 30 juillet
— du 19 Juillet au 30 Août
— du 2 Août au 30 Août

au prix de 1.800 F. taxes d'aéroport comprises.

Cette année les inscriptions ont commencé très tôt. Nous conseillons donc aux personnes

même temps leur cotisation de bien vouloir le faire par deux chèques séparés, ces sommes concernant deux services différents.

SOLDE A REGLER :

2 mois avant le départ, de votre propre initiative.

DEVISES :

A l'heure actuelle, il peut être délivré la contrepartie de 5.000 F.

FORMALITES POUR ENTRER AUX ETATS-UNIS :

— un passeport en cours de validité
— un visa (même pour les enfants figurant sur le passeport de leurs parents) pour l'obtention duquel nous vous envoyons une attestation à la réception de vos arrhes.
— votre carte de Membre de l'Association.

CONDITIONS GENERALES

Nous attirons votre attention sur les conditions d'inscription plus rigides qu'autrefois qui nous sont imposées :

a) Avant le règlement du solde, les arrhes sont remboursées déduction faite de 100 F. pour frais de dossier.

Notre grand « classique »

PANORAMA DES ETATS-UNIS

Un circuit de l'Atlantique au Pacifique

Faute de places disponibles, nous avons dû, l'an dernier, refuser de nombreuses inscriptions pour ce voyage devenu le « grand classique » de France - Etats-Unis.

C'est la raison pour laquelle les inscriptions pour ce circuit ont afflué de bonne heure cette année au Siège National.

Pour y participer, nos Adhérents auront le choix entre un vol Paris - New York aller-retour :

— du 1er au 22 Août
— du 1er au 29 Août

qui leur laissera, dans ce dernier cas, une semaine libre aux Etats-Unis.

De la forêt de grattes-ciels de Manhattan à celle des Sequoias géants de Californie, venez découvrir avec nous les Etats-Unis.

1 Août : Paris - New-York par avion.

2 Août : New-York. Visite de la ville en car. Times Square, Greenwich Village, Chinatown, Wall Street, les Nations Unies, Rockefeller Center, l'Empire State Building. Ce tour vous fera découvrir New-York sous ses aspects les plus variés.

3 Août : Journée libre. Possibilité d'excursion en bateau (le tour de Manhattan) ou visite des Musées.

4 Août : Départ le matin en car pour Washington. Premier aperçu de l'une des plus belles villes américaines, dessinée par un urbaniste français. Pierre Charles L'Enfant, avec ses larges avenues, ses monuments de pierre blanche, ses parcs et ses bassins.

5 Août : Le matin, visite de la ville : la Maison Blanche, le Capitole, le Memorial Lincoln, le Memorial Washington.

L'après-midi : excursion au Cimetière National d'Arlington et à Mount Vernon, ancienne résidence de Georges Washington (entrée non comprise).

6 Août : Départ en car sur Columbus, capitale de l'Ohio, important centre industriel.

7 Août : Départ pour Saint Louis, la plus grande ville du Missouri, avec sa « Gateway Arch » de 192 mètres de haut, et le charme vieillot de ses bateaux à aubes.

8 Août : Départ pour Salina. Au cours de ces journées, vous traverserez une des régions les plus riches des Etats-Unis qui donne le mieux l'idée de sa puissance et de son immensité.

9 Août : Départ pour Colorado Springs : Vous faites connaissance avec l'Ouest des Etats-Unis et ses légendes, dont Hays, la ville de Buffalo Bill, est un symbole.

— en cas d'annulation
— bagages
— maladie - accident aux Etats-Unis.

— Pour se prémunir contre une perte éventuelle, il est prudent de souscrire une assurance de 45 F. par personne au plus tard au moment du règlement du solde ou du règlement total.

Attention :

Les maladies existant au moment de la souscription du contrat ne donneront lieu, en aucun cas, à un remboursement.

Ce garantie n'est pas acquise en cas de maladie, d'accident ou de décès d'une personne âgée de plus de 80 ans.

ASSURANCES (facultatifs) :

— en cas d'annulation
— bagages
— maladie - accident aux Etats-Unis.

DEPLACEMENTS A L'INTERIEUR DES ETATS-UNIS :

Comme par le passé, notre Association vous conseillera, vous délivrera vos billets d'avion et de car.

Nous vous rappelons les tarifs forfaitaires en car à kilométrage illimité.

— 7 jours : 76 dollars
— 15 jours : 125 dollars
— 1 mois : 175 dollars
— 2 mois : 250 dollars

LOGEMENT :

Nous sommes en mesure :

a) de vous retenir des chambres dans des hôtels de bon standing dans les grandes villes.

b) de vous communiquer des adresses dans la plupart des grandes villes américaines.

1 600 mètres, elles offrent un panorama impressionnant et inoubliable avec leurs parois rocheuses aux couleurs violentes et contrastées variant à chaque heure du jour qui prennent tout leur relief au lever et au coucher du soleil.

Pour nos Adhérents rentrant en France le 29 Août, la semaine libre (à leurs frais) peut être passée à San Francisco, à New York ou dans une ville de leur choix avec, dans ce cas, un supplément pour le billet d'avion selon l'itinéraire demandé.



L'an dernier, nous avons lancé parmi les participants à notre circuit un concours de photographies. Parmi les nombreux et excellents envois, un des meilleurs. « Villages de Pionniers », de Madame Mercier.

14 Août : Départ pour Las Vegas par Kingman - En plein désert surgit Las Vegas, capitale des casinos et des machines à sous que vous trouverez dans toutes les boutiques et dans le hall de tous les hôtels. Soirée libre dans la ville de jeu ; Féerie de lumières qui feront l'enchantement des photographes.

15 Août : Départ pour Los Angeles. A travers le désert Mojave et ses paysages lunaires.

16 Août : Excursion à Disneyland, le monde magique de Walt Disney (entrée non comprise). L'aventure vous attend : traversée de la jungle, exploration sous-marine, descente dans une mine.

17 Août : Départ pour Santa Barbara, petite ville universitaire de style espagnol et San Simeon.

18 Août : Départ pour San Francisco, par Carmel où vous admirerez la Mission Espagnole très fleurie, et Monterey dont vous aimerez le port, le côté sauvage et la ville ancienne.

19 Août : San Francisco. Le matin, visite guidée de la ville, Mission Dolorés, Lincoln Park, le Jardin Japonais, Twin Peaks, le célèbre Golden Gate.

L'après-midi, excursion aux Twin Peaks, les plus hauts (75 m) et les plus âgés du monde.

20 Août : Journée libre à San Francisco au cours de laquelle vous pourrez faire une promenade en bateau sur la Baie, visiter les vieux quartiers de la ville et le quartier chinois. Vous aimerez cette ville dans son cadre de collines pittoresques, ses ponts gigantesques, son fameux Fisherman's Wharf.

21 Août : Vous visiterez l'Université de Berkeley, le Musée d'Oakland. Ensuite vous serez invités à passer quelques heures dans des familles américaines pour découvrir « l'américain way of life ». Il s'agit là d'une initiative du Dr. Anne Prah-Perochon, notre Représentante en Californie. Inaugurée l'an dernier, cette formule avait obtenu le plus vif succès auprès de nos Adhérents.

Départ le soir même pour New York par vol de nuit pour les personnes rentrant en France, par l'avion New-York - Paris du 22 Août (journée libre à New York).

Le Siège National est à la disposition de ses Membres pour les conseiller sur l'organisation de cette dernière semaine.

★
Le prix de ce circuit, basé sur un groupe de 38 personnes sera, très vraisemblablement, de 5.500 F., calculé selon les tarifs actuels des compagnies d'aviation et des hôtels et le cours des changes en vigueur.

Il comprend :

La traversée transatlantique, les trajets à l'intérieur des Etats-Unis (l'aller par car, le retour par avion en vol de nuit).

Les transferts, les hôtels en chambre double de bonne qualité, les visites des principales villes et excursions mentionnées dans le programme, l'assistance d'un accompagnateur français.

Le prix ne comprend pas :

Les repas, les boissons, les services personnels dans les hôtels, les pourboires, les excursions facultatives, le programme du 21 Août pour lequel une participation aux frais vous sera demandée pour couvrir l'affrètement du car.

Pour vous laisser plus de liberté nous n'avons pas inclus les repas dans ce prix. Notre expérience nous permet de vous suggérer un chiffre de 12 à 15 \$ par jour et par personne pour une nourriture américaine saine et variée, dans les cafétérias ou des « Steak Houses ».

Nos Adhérents désireux de participer à ce circuit sont priés de nous faire parvenir la somme de 550 F. à titre d'arrhes.

Ce circuit est organisé sous la responsabilité technique de Continental Trailways.

VOLS POUR LA CALIFORNIE

Paris / Los Angeles aller-retour
— du 3 Juillet au 31 Juillet.
— du 1er Août au 28 Août

2.700 F. plus 100 F. représentant les taxes d'aéroport et une assurance en cas d'annulation.

Inscription à la réception de 700 F. d'arrhes par personne, le solde devant être réglé 2 mois avant le départ.

Du 20 Mars au 30 Avril

Le voyage du Bicentenaire

28 Mars : Départ en car pour Orlando.

29 Mars : Journée consacrée à la visite de Cape Kennedy et de la Nasa.

30 Mars : Départ en car pour Miami.

2 Avril : Miami. Journée libre pour profiter de la plage et de la piscine.

3 Avril : Matinée libre. Transfert à l'aéroport de Miami. Vol pour New-York en correspondance avec le retour sur Paris.

CONDITIONS :

Prix par personne (pour un groupe de 35 personnes) : 4.350 F.

Ce prix comprend :

— La traversée transatlantique
— Les déplacements en car et en avion à l'intérieur des Etats-Unis
— Les hôtels de type standard en chambre double
— Les excursions mentionnées dans le programme
— Le port des bagages dans les hôtels
— et enfin, l'assistance d'un accompagnateur français.

Ce prix ne comprend pas :

— Les repas (prévoir de 12 à 15 \$ par jour et par personne)
— Les services personnels, les pourboires
— L'entrée dans les Musées et sites historiques.

Ce prix est calculé suivant le taux de change actuel et les tarifs aériens en vigueur et peut donc être sujet à révision.

Les inscriptions sont prises à la réception de 1.000 F. d'arrhes par personne, le solde devant être réglé pour le 7 février 1976 au plus tard.

Ce circuit est organisé sous la responsabilité technique de Continental Trailways.

★
Conformément aux dispositions du Commissariat Général au Tourisme, ces voyages sont organisés sous la garantie de la Licence numéro A 703.



Philadelphie. Berceau de l'Indépendance américaine. La maison de Betsy Ross. Ici fut le premier drapeau américain. (Photo : Office du Tourisme des Etats Unis)

31 Mars : Miami, matinée libre
L'après-midi, excursion au Seaquarium, aquarium géant où évoluent des dauphins apprivoisés.

1 Avril : Miami, matinée libre.
L'après-midi, excursion à la « Jungle aux Perroquets », Jungle d'une beauté incomparable où vivent en liberté des milliers de perroquets et d'oiseaux exotiques.

Découvrez aussi le Canada

A la demande d'Adhérents connaissant déjà bien les Etats-Unis et souhaitant visiter maintenant le Canada, nous proposons le circuit suivant :

3 Juillet : Paris - Montréal par avion. Transfert à l'hôtel.

4 Juillet : Montréal, matinée libre. Après-midi : visite de la ville, contraste des quartiers modernes et du vieux Montréal.

une promenade en bateau et d'admirer les chutes qui le soir sont illuminées.

10 Juillet : Le matin, transfert à Buffalo. Envol pour Vancouver. Après-midi libre pour découvrir la ville et son quartier chinois.

11 Juillet : Promenade en bateau à Victoria, (visite de l'île), au charme provincial et de style britannique.



Niagara Falls, grandiose. 4 millions de visiteurs (Photo : Office du Tourisme des Etats-Unis)

5 Juillet : Matinée libre à Montréal. L'après-midi départ en car pour Québec.

6 Juillet : Le matin : visite du vieux Québec, de la basse ville et des plaines d'Abraham bordées de remparts. Après-midi libre.

7 Juillet : Départ le matin en car pour Ottawa, fin d'après-midi libre.

8 Juillet : Départ le matin en car pour Toronto. L'après-midi visite de la ville.

9 Juillet : Départ le matin en car pour Niagara Falls. Après-midi libre vous permettant de faire

15 Juillet : Excursion au Lac Louise, ravissant lac circulaire dans un cadre de montagnes enneigées.

16 Juillet : Visite de Banff et de ses environs, avec ses sources d'eaux sulfureuses.

17 Juillet : Départ pour Calgary et envol pour Paris.

18 Juillet : Arrivée à Paris le matin.

PRIX
7.400 F. par personne en chambre double pour un groupe de 20 personnes.

Ce prix comprend :

— Le trajet aller-retour Paris / Canada en avion.
— Le logement en hôtel de 1ère catégorie avec petit déjeuner continental.
— Les trajets en car et les excursions mentionnées dans le programme.
— Les taxes d'aéroport et pourboires dans les hôtels.
— Les transferts.
— Le dîner d'adieu.
— L'assistance d'un accompagnateur.

Ce prix ne comprend pas :

— Les repas non mentionnés dans le programme.
— Les boissons
— Les services personnels.

INSCRIPTION :

à la réception de 850 F. d'arrhes par personne, solde 2 mois avant le départ.

★
Tous nos prix ont été calculés au taux du dollar au 1er Janvier.

Toute hausse entraînerait une réévaluation de nos tarifs.

A l'heure actuelle, notre estimation d'une hausse importante est improbable.



Détente, joie, Farniente. Vacances à New York. Au fond, la célèbre « sky line »

intéressées par nos vols de retenir leurs places dans les plus brefs délais.

INSCRIPTIONS :

Au Siège National, 6 Boulevard de Grenelle - Paris 15^e, en envoyant 400 F. à titre d'arrhes par personne, le plus rapidement possible car il nous est impossible de vous indiquer une date limite d'inscription.

Prière de nous indiquer le vol choisi, les nom, prénom, adresse, numéro de téléphone de chaque participant ainsi que le numéro de leur carte de Membre.

Nous demandons aux personnes désireuses de s'inscrire à nos voyages et de renouveler en

La croisière de la Légion d'Honneur

Un voyage-croisière, dans le cadre de la célébration du Bicentenaire organisé par la Société d'Entr'aide de la Légion d'Honneur et dont la partie terrestre a été conçue par France Etats-Unis, aura lieu du :

21 MARS AU 14 AVRIL

avec un séjour de 5 jours à Washington et New York et départ pour la croisière par le paquebot Mermoz en direction de Toulon via Nassau, Porto-Rico, Charlotte -Amalie, Fort de France, Madère, Cadix et Palma.

PRIX : A PARTIR DE 5.710 F.

Renseignements : à l'Association France - Etats-Unis.

France Etats-unis et ses Comités

COMMENT joindre nos Comités ? C'est ce que nous vous proposons dans le tableau que nous présentons ci-dessous, et ce d'ailleurs à la demande de nombreux Adhérents. Cette liste n'est d'ailleurs pas évidemment limitative.

ANGERS

- Président d'honneur : M. Jean Turc, Maire d'Angers.
- Président : M. Marcel Michel? 12, impasse Hamelin. Tél. 87.64.25.
- Trésorier : M. Jack Bergeron, 10, chemin des Chaffauds (Trésorier adjoint : M. Roger Birge).
- Vice-Présidents : Mme Jehier, (accueil) Melle. Massa (manifestation).
- Secrétaire : M. Patrick Celdran, 69, rue Saint Nicolas.
- Permanence : Hôtel de France (Siège Social) 8, place de la Gare, le Mercredi et Samedi de 17 H à 19 H.

ANGOULÊME

- Président d'honneur : M. le Maire d'Angoulême.
- Délégué Départemental : Docteur Maurice Gavel, 37, rue d'Iéna. Tél. 95.04.24.
- Secrétaire Général : M. Didier Dexant, 11 bis, rue Waldeck Rousseau. Tél. 95.41.95.
- Trésorier : M. Pierre Menut, 121, rue de la Tourganière. Tél. 95.53.90.
- Un cycle culturel présente tous les 3è. Vendredis du mois conférences et projection.
- Pour tous renseignements : écrire au Docteur Gavel ou à M. Dexant.

ANNECY

- Président d'honneur : M. Robert Hayem, Préfet de la Haute Savoie.
- Présidente honoraire : Mme. Annie Gayard, présidente fondatrice.
- Présidente : Comtesse de la Baume du Puy-Montbrun « La Valdaine ». Route du Mont Veyrier. 74290 Veyrier du Lac. Tél. 44.84.97.
- Vice-Présidente, chargée de l'accueil : Mme Henriette Mathieu.
- Vice-Président et Trésorier : Colonel Jacques Charamond.
- Secrétaire : Mme Françoise Renou.
- Pour tous renseignements : au domicile de la Présidente.

ANTIBES — JUAN LES PINS

- Président d'honneur : M. Pierre Merli, Maire d'Antibes-Juan les Pins.
- Président : Me Pierre Lacorne, Notaire.
- Vice-président : M. Vincent Espana, Proviseur du Lycée Jacques Audibert.
- Trésorier : M. Jean-Pierre Magnan, Directeur du Palais des Congrès.
- Délégué aux manifestations : M. Le-seigneur, Industriel.
- Délégué près du Siège National : M. Georges Roux.
- Siège Social : Chez Maître Pierre Lacorne, Président, 5, place de Gaulle, 06000 Antibes.

AVIGNON

- Présidents d'honneur : MM. Henri Gevrey, Préfet du Vaucluse et Henri Duffaut, député-Maire d'Avignon.
- Pas-Président : M. Jean-Pierre Leydier.
- Président : M. Christian Augère, 44, rue des Fourbisseurs. Tél. 86.13.63.
- Vice-Présidents : MM. Michel Gontard et Maurice Marquis.
- Secrétaire Générale : Melle Danielle Leydier 44, Bd Raspail. Tél. 82.99.50 (bureau) et 82.35.78 (domicile).
- Trésorière : Mlle Myrose Magnan (adjoint : M. Claude Ponthier).
- Cours d'anglais : Au Collège Littéraire et Universitaire le Mardi de 20 H 30 à 22 H 30 (5 niveaux).
- Permanence : au domicile du Président et de la Secrétaire Générale.

BIARRITZ

- Présidents d'honneur : M. Guy Petit, Sénateur-Maire de Biarritz et le Docteur Grenet, Maire de Bayonne.
- Présidente : Mme Aimée Higgins, Châlet de Pouy, Arbonne (Siège de l'Association). Tél. 31.92.03.
- Vice-Présidents : Le Général L. Kerjean et Me J.P. Dartiguelongue.
- Secrétaire Générale : Mme Alain de Bethmann, 54, Bd Gambetta, Biarritz. Tél. 24.29.61.

- Trésorier : M. Bill Amo, Résidence Port Vieux, Biarritz.
- Déléguée aux Public-Relations : Mme. Jacques Sicot, 10, avenue Bellefontaine, Biarritz.
- Membres du Bureau : Mmes Fourché et Jullien.
- Permanence : Golf-Club de Biarritz, de 16 H à 19 H le 1er et 3è. Jeudi de chaque mois. Tél. 24.08.68.

BORDEAUX

- Président d'honneur : M. Jacques Chaban-Delmas, ancien Président du Conseil Député-Maire de Bordeaux.
- Président : Général Georges Pineau, 21, rue Camille Pelletan, Talence.
- Secrétaire Générale : Melle Jany Roustit, 33, rue Franz Schrader, Bordeaux. (Adjointe : Mme Janine Miquau).
- Vice-Présidents : MM. Christian Desmoulin et Bernard de Fonroque-Mercié.
- Trésorière : Mme Hélène Rager, (Adjointe : Melle Lucette Sambat).
- Conseillers : MM. Alain Cazabonne et Alfred Lascaux.

- Cours d'anglais : également au Cercle de la Marine le Mercredi de 17 H 30 à 18 H 30 (débutants) le Jeudi de 17 H 30 à 18 H 30 (moyen) et de 19 H 30 à 20 H (conversation).

- Permanence : Le Jeudi de 18 H à 19 H 30. au Cercle de la Marine, 17, cours du Chapeau Rouge, avec Bibliothèque le 2è. Jeudi de chaque mois de 18 H à 19 H.

EN PROJET

A Lyon, les démarches et contacts ont permis, grâce aux efforts de Maître Jacques Duval, de nombreux Adhérents et appuis, et fin janvier, une assemblée constitutive aura lieu.

A Boulogne sur Mer, les efforts continuent. A Poitiers, de nouveaux contacts permettent d'espérer une prochaine reprise. D'autres projets sont en vue. Nous y reviendrons.

CAEN

- Président d'honneur : M. Raymond Triboulet, ancien Ministre.
- Présidente : Mme Debelle, 18, rue Robert Houdin, Tél. 81.28.92.
- Vice-Présidente et Trésorière : Mme. L. Corbasson, 15, place Saint-Paul. Tél. 85.40.52.
- Tous renseignements : au domicile de la Présidente et de la Vice-Présidente.

CANNES

- Présidente : Comtesse de Tremeuge, Mas Leis Oulivié, 91, avenue du Mal Juin (Siège Social).
- Vice-Présidents : Colonel François Heysch et M. Henry Martinez.
- Trésorier : M. Fernand Richard, 15, avenue du Mal Juin.
- Secrétaire : M. Pierre Grimaldi (secrétaire adjoint : docteur Guy Lemaire).
- Relations auprès du Siège National : M. Georges Marchandea.
- Manifestations : M. Wolf.
- Membres : Mmes J. de Boreitcha et Dorothee Van de Walle.
- Renseignements : Sundicat d'Initiative, Palais des Festivals, La Croisette.
- Des réunions ont lieu le 1er Lundi de chaque mois à 18 H au Club Montfleury (suivies d'un apéritif et d'un diner amical facultatif)

CARPENTRAS

- Présidents d'honneur : M. Fastinger, Sous-Préfet, et M. Charretier, Maire de Carpentras.
- Président : Commandant Louis Masson.
- Vice-Présidents : MM. Dubled et Fort.
- Trésorier : M. Paul Jassaud.
- Secrétaire : M. Goudard.
- Permanence : à la Bibliothèque Inguimbertaine, 11, boulevard Albin Durand, tous les jours ouvrables, de 10 H à 12 H et de 15 H à 19 H.

MARSEILLE

- Présidents honoraires : MM. Georges Sylvaner, Président du Comité d'Honneur, Pierre Gindre, membre du Comité d'honneur et Honoré Lemaître.
- Président : M. Serge Brouqui.
- Vice-Présidente : Melle Thérèse de Belsence.
- Trésorier : M. Etienne Hauger.

- Cours d'anglais : (moyen, fort et supérieur) les Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi de 17 H 30 à 19 H 30. Des cours supplémentaires ont lieu les Lundi et Mardi de 14 H 30 à 16 H et le Vendredi de 14 H à 17 H. Au total 16 heures par semaine. Quatre niveaux : débutants, moyen, faible, fort et supérieur.
- Permanence : 54, rue Sylvabelle, Marseille 13006. Tél. 37.54.22. les Mardi, Mercredi, Vendredi, Samedi de 14 H 30 à 18 H 30 et les vendredi de 8 H 30 à 12 H.

MENTON

- Président d'honneur : M. Palmero, Sénateur-Maire de Menton et le Comte d'Aumale.
- Président : M. Georges Garibbo, 19, rue Henry Bennett.
- Vice-Présidente : Mme. Aline Matheoud, 55, avenue de Profondeville, Roquebrune cap Martin. Tél. 35.99.59.
- Secrétaire Adjoint : M. Weber, 35, avenue de Verdun, Mendon. Tél. 35.24.21.
- Trésorier : M. Eugène Mangan, 17, rue Albert 1er. Tél. 06.19.44 et 33.84.86.
- Bibliothèque et permanence : le Jeudi de 17 H 30 à 20 H. 14, avenue Carnot. Tél. 35.82.22. (cours de conversation anglaise le Jeudi de 17 H 30 à 20 H.) Dans la semaine, près de la Vice-Présidente, Mme. Mathoud.

NANCY

- Président d'honneur : M. Marcel Martin, Maire de Nancy.
- Présidente : Me Marie-Jeanne Bleuzet-Julbin, 3, rue Lepois.
- Vice-présidente : Mme Henri Liger, 19, rue Jeanne d'Arc. Tél. 28.28.48.
- Trésorière adjointe : Mme. Vandamme.
- Cours d'anglais : 5, rue Saint Léon, le Lundi à 18 H 30 (débutants) et le Jeudi à 14 H (conversation avancée). Des cours d'enfants (6 à 12 ans) à l'Hôtel de Lillebonne, rue du Cheval Blanc le Mercredi de 10 H à 11 H et de 11 H à 12 H.
- Permanence : le Mercredi de 14 H 30 à 18 H 30, au Siège de l'« American Library », Hôtel de Lillebonne, rue du Cheval Blanc, ou près de Mme. Liger.

NANTES

- Présidents honoraires : MM. Jean Aubert et Jean Coché.
- Présidente du Comité : Mme Monique Sourdil, 16, Bd Guist'haou. Tél. 71.83.63.
- Vice-Présidents : Docteur Jean Butat, M. Henri Nouailhat.
- Secrétaire Général : M. Georges Gornelle, 23, rue des Sables d'Olonne. Tél. 46.00.79.
- Trésorier : M. Marchandea, 3, avenue Junon, Tél. 76.81.27.
- Déléguée des Jeunes : Melle Le Marrec, 7, rue des Cadeniers.
- Permanence : Presse-Océan, 7 et 8, allée Duguay-Trouin (M. Coche ou Mme Guilbaud).

NICE

- Président d'honneur : M. Jean Medecin, Secrétaire d'Etat au Tourisme, Maire de Nice, Président du Conseil Général des Alpes-Maritimes.
- Secrétaire Général : M. Jean Le Goff.
- Trésorière : Mme Yvonne Polge.
- Président « F.E.U. » Junior : M. Louis Demay.
- Cours d'anglais : Hôtel Beau Rivage, 107, Quai des Etats-Unis les Lundi et Jeudi. Quatre cycles : débutants 14 H, moyens 15 H, avancés 16 H et conversation 17 H.
- Des cours ont aussi lieu le Lundi de 18 H 30 à 20 H 30 (renseignements à la Permanence)
- Club de Bridge : Hôtel Beau-Rivage le Mercredi à partir de 15 H.
- Permanence : Tous les jours (sauf Samedi et Dimanche) de 14 H 30 à 18 H 30 Promenade des Anglais.

ORLEANS

- Président d'honneur : M. René Thinat, Conseiller Général, Maire d'Orléans.
- Pas-Président : M. Fred Leblanc.
- Président : M. Claude Rozet, 7 Impasse Paul Bert, 45140 Saint Jean de la Ruelle, Tél. 62.00.46.
- Vice-Présidents : MM. Mayat et Milbern
- Secrétaire-Trésorier : M. André Ratie, 7 rue Maurice Berger Orléans.
- Relations Extérieures : M. Jean-Paul Tiffet.
- Permanence : le 1er Vendredi de chaque mois à partir de 20 H 30. Automobile Club du Loiret, 24, Place du Martroi, Orléans (Siège Social). Tél. (38) 87.43.45.

REIMS

- Président d'honneur : M. Jean Taittinger, Maire de Reims.
- Président : Maître Jean Robert, 13, rue St-Symphorien. Tél. 47.40.75.
- Vice-Président : M. Georges Blin-Nouveau, 79 Bd Paul Doumer. Tél. 40.07.27.
- Trésorière : Mme Blin-Nouveau.
- Délégué du Bureau Régional de l'American Chamber of Commerce : M. Arthur Sapin-Lunel, 2, rue du Danube Tél. 07.33.25.
- Délégué aux Jeunes : M. Alain Roch, 22, rue Dumont d'Urville.
- Permanence : « CANAL 51 », Gare Routière, du Lundi au Vendredi de 8 H 30 à 12 H et de 14 H à 19 H (le Samedi de 8 H 30 à 12 H.) Tél. 08.12.88.

SAINT RAPHAËL

- Présidente : Mme Françoise Vigier. Le Lamartine, place Lamartine. Tél. 95.48.57
- Secrétaire-Trésorier : M. Henri Labarraque, 115, avenue de la Pinède de Valescure. Tél. 95.57.85.
- Permanence : au domicile de la Présidente ou du Trésorier.

TOULON

- Président : Colonel Galvin.
- Vice-Présidents : Colonel Guignard et Colonel Le Morillon.
- Secrétaire Général : M. Henri Pieroni.
- Trésorier : M. Raymond Beneditti. Agence Dugommier. Tél. 92.15.45.
- Permanence : Grand Hôtel, 4, place de la Liberté, le mardi de 19 H à 20 H. Tél. 93.59.90 (en cas d'urgence : au Syndicat d'Initiative. Palais de la Bourse. Tél. 92.42.14)

TOULOUSE

- Président d'honneur : M. Baudis, Maire de Toulouse.
- Présidente : Mme Baboulet, 16, rue Velane. Tél. 52.04.98.
- Pas-Président : Maître Yves Rieux.
- Vice-Présidentes : Mmes. Aubrun et Perrier.
- Trésorier : M. B. de Mones.
- Secrétaire : M. Leymarie, 11, rue Sainte Odile.
- Permanence : Tous les Jeudis de 17 H à 19 H à la Bibliothèque Américaine, 56, rue du Taur (rencontres américaines).

TOURS

- Président honoraire : Lt. Colonel (er) Eugène Perochon. Délégué régional pour la Touraine.
- Président du Comité : M. Guy Raynaud.
- Vice-Présidents : Mme Verseux et le Général Lebas.
- Secrétaire : M. Guy Alliod.
- Trésorière : Mme Alliod.
- Permanence : Tous les 1er Mardis de chaque mois au « Café Continental », place Jean Jaurès Tours.
- Pour tous renseignements, écrire au Président, 73, rue des Amandiers, Saint Cyr Loire (37100)

CHRYSLER FRANCE

- Président d'honneur : M. John W. Day Président Directeur Général de Chrysler-France.
- Président honoraire : M. Laporte, Administrateur Général.
- Président : M. Sapède, Directeur aux Relations du Travail.
- Vice-Présidents : MM. Fiorentino, Directeur du Service Social Baudeloq. Directeur de l'Administration Intérieure et Retout, Directeur des Relations Humaines
- Secrétariat Général : M. Rousseau, Bureau de M. Sapède.
- Pour tous renseignements : M. Rousseau, Poste 24 88 auprès de votre Délégué et Responsable.

PETITES ANNONCES

SECRETARIAT TRILINGUE. Anglais, allemand, espagnol. Sténo-dactylo française et anglaise. petits groupes jour et soir. Location de disques pour langues et sténos. Enseignement normal et audio-visuel.

LINGUA VOX 8, rue Léon Cogniet, Paris 17è. Téléphone WAG 10-15.

Imprimerie JACQUELINE
Sainte Marguerite d'Elle
14330 - Le Molay Littry

Le Délégué Général : C MAKINSKY
Le Rédacteur en Chef : A. SINGER

Marc SAPORTA (suite de la page 1)

Colonies au Congrès de Philadelphie, nomment un gentilhomme du Sud, George Washington, chef de l'« armée continentale ». Cette armée ne comprend guère encore de troupes régulières, et il faudra la constituer presque de toutes pièces. Pour l'instant, ce sont les milices locales, organisées (combe d'ironie) pour lutter contre les Français lors de la dernière guerre (terminée en 1763), qui bloquent les Anglais dans Boston. Situation classique de guérilla : les troupes tiennent l'agglomération et les partisans tiennent la campagne. Ces derniers se font sérieusement accrocher par les Anglais, le 17 juin, sur la colline de Bunker Hill, aux portes de Boston et après une résistance légendaire, se dispersent en ayant perdu quelque 400 hommes - mais les Anglais affolés découvrent que 1 100 sur les 2 400 hommes engagés par eux dans l'affaire ont péri. Ils s'enferment dans Boston et n'oseront plus en sortir.

1776 — Dès le mois de janvier, Thomas Paine dans son pamphlet. « Le sens commun » réclame d'indépendance des colonies. L'idée fait son chemin dans les esprits, d'autant plus que, le 17 mars, les Anglais doivent évacuer leurs troupes de Boston et les replier vers Halifax au Canada devant les menaces de bombardement que fait peser sur eux l'armée de Washington. Après ce triomphe, la Caroline du Nord propose officiellement l'indépendance, le 12 avril ; le Congrès de Philadelphie penche pour cette solution ; Thomas Jefferson rédige une Déclaration dans ce sens, à la suite d'un vote favorable intervenu le 2 juillet.

Le 4 juillet 1776, la Déclaration d'Indépendance est adoptée par le Congrès des Colonies-Unies, assemblé à Philadelphie. Mais dès le 27 août, les Anglais débarquent à Long Island, devant New York, et mettent en déroute l'armée inexpérimentée de Washington accourue de Boston mais très inférieure en nombre ; le 15 septembre, les soldats du Roi s'installent à New York. Le 26 décembre, pourtant, Washington parvient, grâce à un raid matinal sur Trenton, à capturer un millier de mercenaires hessiens au service de la Couronne ; il avait perdu lui-même 2 000 hommes à Fort Washington le 16 novembre.

Annie BRIERRE

(suite de la page 2)

au cours de ses douze jours d'agonie. Léo Sauvage, un des journalistes qui connaissent le mieux l'Amérique, a écrit dans *L'enigme Nixon* (14) un livre accablant pour l'ex-président. D'une plume mordante, il va bien au delà du personnage et de ses complices qui furent les boucs émissaires ; il évoque le milieu politique américain en distrayant le lecteur - ce qui constitue un tour de force lorsqu'il s'agit d'un sujet aussi dramatique sur lequel contemporains et postérité n'ont pas fini de s'interroger.

K.G.B. (14) de John Barron est un ouvrage passionnant de bout en bout ; il ne se contente pas d'évoquer la puissance des services secrets soviétiques en Russie, il dévoile l'action formidable du K.G.B. à l'étranger (milieux diplomatiques, touristiques, commerciaux) dans tous les pays du monde. De quelque appartenance que soit le lecteur, il ne peut rester insensible. Soljenitzyn a, du reste, manifesté son adhésion formelle.

Le premier jour du monde d'Han Suyin (9) complète l'histoire de Mao et de la Chine sous Mao. Tous les problèmes (Les Cent Fleurs, La Révolution Culturelle, Lin Piao, Confucius...) sont posés et résolus ; mais ce n'est plus de l'histoire, c'est un hymne passionné aux infinies perfections de Mao qui « par sa pensée et sa conception du monde, transcende les frontières ».

Dans *Les mystères du triangle des Bermudes* (11), R.Winer rappelle les disparitions des bateaux et avions perdus corps et biens, sans laisser de traces dans cette partie de l'Océan. Erreurs de navigation, tempêtes, collisions...? Le mystère demeure. C. Berlitz, petit fils du fondateur de la célèbre école, s'attache dans *Le triangle des Bermudes* (8) à la même énigme, et va au-delà, imaginant de possibles civilisations antérieures à la nôtre et totalement englouties. Il envisage aussi des messagers d'autres planètes venant procéder à des prélèvements pour des fins scientifiques.

1) Le Seuil, 2) Casterman, 3) Gallimard, 4) Seghers, 5) Nouvelles Editions Debresse, 6) Denoel, 7) Plon, 8) Flammarion, 9) Stock, 10) Albin-Michel, 11) Belfond, 12) Laffont, 13) France-Empire, 14) Elsevier, 1 rue du 29 Juillet Paris 1er.

1777 — Pendant tout l'année, les affrontements se succèdent. Les Anglais, à partir de leurs bases du Canada et de New York, remportent l'avantage presque partout, malgré quelques défaites à Princeton et à Bennington.

En fait, c'est une lutte du type des guerres coloniales du XX^e siècle : l'armée de la métropole cherche à détruire une force rebelle limitée mais qui dispose d'appuis dans la population et vise surtout à lasser l'autre camp à force de coups d'éclat. Il n'y aura jamais plus de trente mille hommes de chaque côté, d'où l'importance de chacune des rencontres.

Précisément, les Anglais, pour en finir, lancent une double offensive. D'une part, une colonne venue du Canada progresse vers le Sud sous le commandement de Burgoyne et, le 14 septembre, arrive à Saratoga. D'autres part, les Anglais qui ont battu Washington à Brandywine (où Lafayette est blessé) prennent Philadelphie, le 27. La situation est très grave. Mais la colonne de Burgoyne, trop lourde, trop confiante, harcelée par les partisans et les Indiens, coupée de ses bases et affamée, doit capituler à Saratoga, le 17 octobre. Les rebelles sont sauvés de l'encerclement : devant Philadelphie, ce qui reste de l'armée de Washington se replie sur les hauteurs de Valley Forge dans des conditions pénibles.

1778 — L'année commence mal. Les désertions, les maladies, la faim, déciment les troupes de Washington à Valley Forge, tandis que l'ennemi hiverne confortablement à New York et à Philadelphie. Mais Versailles est enthousiasmé par l'annonce de la victoire de Saratoga : **le 6 février, la France signe le traité d'alliance qui reconnaît l'indépendance des Etats-Unis.**

Le 18 juin, craignant le blocus des bateaux français et voyant se reconstituer l'armée de Washington, les Anglais évacuent Philadelphie. Les batailles continuent avec des issues les insurgés et leurs alliés français qui, pour l'instant, n'ont d'ailleurs engagé qu'une escadre sous les ordres de l'Amiral d'Estaing.

Les Anglais attaquent dans le Sud et prennent Savannah, le 29 décembre.

1779 — Suite des combats indécis. Victoires sans lendemain des uns ou des autres. Les Français et les Américains sont repoussés devant Savannah qui reste aux mains des Anglais.

1780 — Chacune des deux armées manœuvre vainement pour détruire l'autre. Enfin Versailles décide d'envoyer un corps expéditionnaire qui débarque le 11 juillet à Newport. Pendant que les Français et les Américains s'organisent et font connaissance, les Anglais, à partir de Savannah, reconquièrent les Carolines.

1781 — La stagnation relative se poursuit. Si les Américains remportent la bataille de Cowpens, le 17 janvier, les Anglais les défont à Guilford Court House le 15 mars. Des deux côtés on cherche la bataille décisive. Elle se déroulera dans le Sud, au début de l'automne grâce à une erreur grave du Général anglais Cornwallis. Celui-ci, après avoir pacifié les Carolines, pense avoir raison de la Virginie de la même façon. Il s'y heurte à Lafayette et à quelques régiments américains qui gênent ses manœuvres. Il prend alors le parti désastreux de s'établir à Yorktown, près de l'embouchure de la York River, qui se jette dans la baie de Chesapeake. C'est là que vient le bloquer la flotte de De Grasse qui défait les navires anglais, tandis que Rochambeau et Washington accourent par le Nord. Cornwallis capitule le 19 octobre avec 8 000 hommes.

1782-83 — Bien que les Anglais conservent des troupes à New York et la possibilité de poursuivre la guerre, la défaite de Yorktown les convainc de la nécessité de traiter. Deux années se passent en négociations. **Le 3 septembre 1783, le Traité de Paris établit l'indépendance des Etats-Unis.**

ACCUEIL

Souhaitez-vous accueillir, pour un verre, un déjeuner, un dîner, un étudiant, une étudiante américain (e).

Si oui, faites-nous le savoir par lettre. Elle sera transmise à nos correspondants américains à Paris (précisez bien votre téléphone) qui vous donneront au mieux satisfaction. Cet appel s'adresse à nos Adhérents de Paris et de la Région Parisienne.

Hervé ALPHAND

(suite de la page 1)

— Avant d'occuper le poste de Secrétaire Général au Quai d'Orsay, vous avez été Ambassadeur de France à Washington.

— Pendant neuf ans, à une époque difficile, de relations malaisées : il y eut Suez, puis de Gaulle, parfois hostile. J'étais en poste lors de l'assassinat de Kennedy ! J'avais entretenu avec lui des relations de véritable amitié : c'était un homme dynamique qui a su surmonter toutes les difficultés avec la France.

— Quelle opinion avez-vous des hommes politiques américains aujourd'hui ?

— Je ne les connais plus assez bien... Ted Kennedy a des qualités remarquables, mais il y a des faits qui joueront contre lui. Il est difficile de juger les Américains aujourd'hui car il existe en ce moment chez eux un esprit d'auto-dénigrement assez répandu.

— Etes-vous retourné aux Etats-Unis depuis votre ambassade ici, je le tiens de bonne source, a été aussi brillante qu'efficace.

— Mon dernier voyage fut aux côtés de de Gaulle, lors des obsèques d'Eisenhower.

— Vous avez, m'a confié un ami qui est souvent l'honneur d'être reçu à votre ambassade, un véritable talent de comédien, d'imitateur génial.

— Comme tous les jeunes, j'ai autrefois joué la comédie. J'ai même fait partie d'une troupe d'amateurs, « La Petite Scène ». Nous jouions Racine, Molière.

— Vous aviez bien plus qu'un talent d'amateur.

— Ce que j'aimais, c'était imiter, les hommes politiques surtout. »

Cependant ni tirade classique, ni imitation de contemporains ne vient rompre de sérieux de l'entretien. La volonté de réserve, de discrétion de l'Ambassadeur de France semble être inébranlable ; ses traits impassibles ne trahissent rien. Ce qui doit être une grande vertu pour un diplomate !

Ses écrivains américains préférés ! il ne les connaît pas assez pour en parler. Quant aux Français, il confesse cependant :

« Chateaubriand, Proust, Stendhal, et même Romains. »

Energie - PNB

(suite de la page 3)

par tête correspond un minimum de consommation d'énergie au-dessous duquel le niveau désiré du P.N.B. ne pourrait pas être maintenu. Puisque les pays dont les P.N.B. par tête sont plus élevés font, d'une manière constante, un usage plus intensif de l'énergie, le contenu minimal d'énergie par unité de P.N.B. augmente à mesure que le P.N.B. par tête augmente.

En définitive, qu'est-ce qui permet à la France, à la Suisse, à la Suède ou aux Etats-Unis, de produire 1 dollar de P.N.B. en consommant un minimum d'énergie à leurs niveaux respectifs ? Et aussi que pourraient faire les pays moins bien placés pour améliorer leur position ? La raison déterminante est à chercher dans les structures des sociétés : places respectives de l'agriculture, de l'industrie et des services, qui caractérisent chaque économie ; rapports plus ou moins efficaces entre les activités. Inversement, le degré de « gaspillage » de l'énergie, si gaspillage il y a, n'affecte en rien le classement relatif des divers pays.

Il est probable que, toutes choses égales d'ailleurs, les pays de l'Europe de l'Est sont au moins aussi économes et peut-être plus économes d'énergie que leurs voisins de l'Europe de l'Ouest ; le fait que leurs contenus énergétiques unitaires soient 2 à 3 fois plus élevés que ceux des pays les mieux placés tient uniquement à la participation moins importante de la consommation ainsi que des services dans l'ensemble de leur économie.

Il faut insister sur le fait que pour les Etats-Unis, comme pour tous les pays d'Europe, il y a sans doute un potentiel important d'économies à réaliser en améliorant le rendement de toutes les activités produisant, transportant ou utilisant l'énergie. Cependant ces économies ne peuvent à elles seules aplanir toutes les difficultés. C'est partie de la solution, pas plus du quart de la solution... Le reste peut seulement provenir de la création de nouvelles sources d'approvisionnement.

A ceux - et nous ne doutons pas de leur sincérité - qui voudraient voir les structures mêmes de notre société radicalement refondues pour accéder, rapidement, à un mode de vie qui minimiserait les besoins d'énergie tout en préservant - et en améliorant - la qualité de la vie, l'analyse apporte d'une certaine manière, une réponse encourageante... La France ainsi que les autres pays bien situés sur la courbe, se sont depuis longtemps engagés dans la voie même de cette restructuration. Leur histoire empreinte de progrès social et humain a démontré leur aptitude et leur détermination à infléchir la nature de leur croissance sans bouleverser pour cela les bases mêmes de leur société.

Dans ces pays, l'amélioration du rendement économique passe d'abord par un équilibre favorable entre les activités des groupes humains. Cette situation donne doute son efficacité au choix des meilleures solutions : faut-il par exemple, privilégier l'économie sur les investissements ou sur les consommations d'énergie ? En ce sens, il n'y a jamais eu vraiment ici « gaspillage » d'énergie. Et cette tendance à une consommation minimale pour une croissance optimale doit se poursuivre. Les pays industrialisés sont bien placés pour indiquer au reste du monde une voie sûre vers un réel progrès économique et humain.

Fremont FELIX

ACTIVITÉS

CONFERENCE

Le Mercredi 28 Janvier à 18 H 45, dans les Salons de France-Amérique, 9, avenue Franklin D. Roosevelt, Paris 8^e.

LE SENTIMENT HISTORIQUE ET LE BICENTENAIRE DES ETATS-UNIS

par Marc SAPORTA écrivain et journaliste Redacteur en Chef de la Revue « INFORMATIONS ET DOCUMENTS » Nombre de places limité : RSVF 577.48.84 et 92.

PROJECTION

Dans le cadre de la commémoration du Bicentenaire des Etats-Unis une projection exceptionnelle du film :

« LA FAYETTE »

Une grande et somptueuse réalisation de Jean Dreville.

le Lundi 23 Février, à 20 H 45 très précises, 9 bis, avenue d'Iéna Paris 16^e.

De Versailles à Yorktown, la naissance des Etats-Unis et de la fraternité d'armes de nos deux pays.

L'extraordinaire épopée de La Fayette, héros des Deux Mondes.

CORRESPONDANCE

FRANCO-AMERICAINE

Désirez-vous une correspondante, un correspondant, aux Etats-Unis ? Si oui, demandez notre formulaire au Siège de l'Association 577.48.92 (par lettre, joindre à votre demande une

enveloppe timbrée à 0,80 F.) En retournant au Siège, le formulaire rempli, n'oubliez pas de préciser le Numéro de votre Carte de Membre.

COURS D'ANGLAIS

Tous les Jaudis, de 18 H 45 à 20 H 15, à l'« American Church », 65, Quai d'Orsay, Paris 7^e.

Trois cycles : débutant, moyen, supérieur.

Le Mardi de 18 H 45 à 20 H 15 également à l'« American Church », un cours pour débutant a également lieu.

Les inscriptions sont prises à l'entrée des cours.

De nationalité américaine, les professeurs sont à votre disposition pour donner des leçons particulières à des conditions très étudiées.

CINE - CLUB

En Janvier, le 19, a eu lieu une nouvelle séance au Centre Culturel Américain, 3, rue du Dragon, Paris 6^e, avec au programme :

« FRANKESTEIN - JUNIOR »

une féroce parodie de l'horreur au cinéma.

Une nouvelle séance aura lieu en Février et sera annoncée par circulaire.

Attention : Le Ciné-Club est réservé à nos Membres « Jeunes » et à tous nos Adhérents d'une façon générale de « moins de 30 Ans ».

Nombreux sont les étudiantes et étudiants américains à fréquenter notre Ciné Club.

A PARIS

En famille, à l'Université

Séjours aux Etats-Unis

Pour les adultes

Si vous êtes désireux :

- d'améliorer vos connaissances de la langue anglaise, écrite et parlée.
- de suivre des cours d'anglais intensifs.
- de découvrir « l'américain way of life » en vivant dans un « campus » comme un étudiant américain.

INSCRIVEZ-VOUS POUR UN SEJOUR LINGUISTIQUE

— A NEW YORK

du 7 Juillet au 6 Août 4.350 F.
du 31 Juillet au 30 Août 4.480 F.

— A SAN FRANCISCO

du 2 Juillet au 31 Juillet 4.875 F.
du 28 Juillet au 26 Août 4.995 F.

Le voyage se fait en Jet, transfert au « campus » compris.

LES COURS

20 heures par semaine, 4 heures par jour pendant 5 jours, 15 étudiants par classe. Cours dispensés par des professeurs américains :

1er niveau : si vous ne parlez presque pas l'anglais.

2ème niveau : si vous étudiez l'anglais, mais ne le parlez pas couramment.

3ème niveau : si vous avez une bonne connaissance de la langue anglaise, mais souhaitez la perfectionner et étudier la civilisation américaine.

HEBERGEMENT

En résidences universitaires modernes, en chambre double. Si vous êtes marié, vous pouvez donc participer à ce programme avec votre conjoint.

La pension complète est assurée du lundi au vendredi ; aucun repas n'est servi les samedis et dimanches. Les Universités offrent, en plus d'un équipement complet : salles de jeux et de télévision, cafeterias, laveries automatiques, installations sportives, la possibilité de participer aux activités culturelles organisées sur place.

INSCRIPTIONS :

Avant Pâques : 750 F. d'arrhes, le solde 2 mois avant le départ.

Le coût des programmes de cours intensifs d'anglais peut être en partie imputé sur le budget consacré à la formation permanente par votre entreprise ; il entre dans le cadre de la loi du 16 Juillet 1971.

Dans ce cas, votre inscription doit intervenir plus de deux mois avant la date de départ.

Il convient d'ajouter aux prix mentionnés ci-dessus :

- une assurance obligatoire.
- les droits d'inscription : 150 F. (dont seront exemptées les personnes inscrites avant Pâques).

LE RÊVE DE TOUS LES JEUNES... A UN PRIX IMBATTABLE

DISNEYWORLD : le parc d'attractions, le plus extraordinaire.

CAPE KENNEDY : le célèbre centre spatial.

MIAMI : la plage, la Baie, le Seaquarium.

Du 20 Mars au 28 Mars : 2.350F. pour un groupe de 30 personnes.

Ce prix comprend le transport aérien Paris-Orlando et Miami-Paris, le car Orlando-Miami, les transferts, les excursions, les hôtels (en chambre à 4), les 3 repas par jour.

Demandez le programme détaillé

Pour les jeunes

A. Echanges

C'est la formule la plus sympathique et la plus économique pour séjourner aux Etats-Unis ;

Vous passez un mois aux Etats-Unis
- du 2 au 30 Juillet
- du 2 au 30 Août.

dans une famille américaine et recevez à votre tour, chez vous, un jeune Américain ou une jeune Américaine un mois au cours de ce même été.

Pour 4 semaines aux Etats-Unis, les seules dépenses à envisager sont :

- Le montant de la traversée transatlantique 1.800 F.



San Francisco, sa prodigieuse baie. En route vers le Fisherman's Wharf (Photo Office du Tourisme des Etats-Unis)

- Le transfert dans « votre famille américaine » si celle-ci n'habite pas la région de New-York (frais limités car ces séjours ont toujours lieu dans l'Est).

- 300 F. de frais de dossier pour l'organisme, chargé de rechercher « votre famille ».

Pour permettre à cet organisme de choisir « votre famille », votre inscription doit nous parvenir avant le 15 Avril, accompagnée de 700 F. :

- 400 F. à titre d'arrhes pour votre voyage.
- 300 F. de frais de dossier pour l'organisme spécialisé.

Nous vous enverrons alors les formulaires à remplir que cet organisme étudiera soigneusement pour vous donner le maximum de satisfaction.

B. En famille (20 à 23 ans)

Un bain linguistique de 20 à 23 ans. Vous serez comme un ami dans une famille américaine dont vous partagerez la vie pendant un mois.

Vous visiterez les environs de votre lieu de séjour, vous vous ferez des amis américains et découvrirez que l'hospitalité américaine n'est pas un vain mot.

Vous pratiquerez la langue anglaise du matin au soir et améliorerez ainsi, sans difficulté, vos connaissances linguistiques.

PRIX ET CONDITIONS :

- Dans l'Est des Etats-Unis : 4 semaines. en Juillet ou en Août 2.850 F.
- Dans la région de San Francisco : du 15 Juillet au 13 Août 3.890 F.

INSCRIPTION :

A la réception de 600.F. d'arrhes par personne, le solde deux mois avant le départ.

Voyage, transfert, séjour inclus dans ces prix.

Il convient de prévoir une assurance obligatoire.

C. Séjours Linguistiques (17 à 22 ans)

Là aussi vous vivrez dans une famille américaine qui vous accueillera comme l'un de ses membres, mais vous suivrez des cours d'anglais écrit et parlé donnés par des professeurs américains. Vous assisterez, également, à des causeries et des conférences sur la culture et la civilisation américaines, suivies de discussions.

Il ne s'agit donc pas de cours magistraux, mais d'un enseignement donné dans une atmosphère détendue.

PRIX ET CONDITIONS :

- Dans la région de Boston ou de Washington :
- 4 semaines en juillet 3.190 F.
- 4 semaines en Août 3.390 F.
- Californie :
- 4 semaines en Juillet 3.890 F.
- 4 semaines en Août 4.080 F.

Week-end à JERSEY

Nous vous avons annoncé un week-end à Jersey en Mai prochain.

Pour vous faire bénéficier d'un tarif plus avantageux, nous avons dû en avancer la date. Il aura lieu :

du 26 Mars au 28 Mars

Vendredi 26 Mars :

Décollage de Paris vers 20 H.
Transfert à l'hôtel.

Samedi 27 Mars :

Petit déjeuner à l'hôtel
Journée libre que vous pourrez consacrer à vos achats.
Dîner à l'hôtel.

Dimanche 28 Mars :

Petit déjeuner à l'hôtel
Matinée libre
Déjeuner à l'hôtel
Excursion en car : le tour guidé de l'île
Retour à l'aéroport pour le départ de l'avion vers 19 H.

★

PRIX PAR PERSONNE : 475 F. (en chambre double), pour un groupe de 25 personnes.

Ce prix comprend :

- le voyage en avion
- les transferts à Jersey
- le logement en chambre double, hôtel 3 étoiles avec douche
- la 1/2 pension
- l'excursion de la 1/2 journée.

Il ne comprend pas :

- les boissons
- les services personnels
- les repas non mentionnés dans le programme.

INSCRIPTION avant le 10 FEVRIER : 200 F d'arrhes par personne, solde pour le 1er Mars au plus tard.

★

Les personnes préférant partir du 7 au 9 Mai (dates annoncées initialement) peuvent s'inscrire avant le 1er Mars. Le prix de ce week-end en cette saison sera de 595 F. (même programme, moins l'excursion).

POUR D'AUTRES DATES : nous interroger sur les disponibilités.

AVIS IMPORTANT

L'Association France - Etats-Unis remercie ses Adhérents de lui adresser dès maintenant le renouvellement de leur cotisation pour 1976 et d'apporter ainsi leur précieux soutien à notre action, plus nécessaire que jamais.

Merci d'avance

BULLETIN D'ADHESION

ou de renouvellement (1)

FRANCE ETATS-UNIS

6, Bd de Grenelle — 75015 PARIS C.C.P. 5.170.33 — PARIS

Je soussigné
(M Mme ou Mlle) (Prénom) (Nom en Capitales)

Adresse

Profession Nationalité

donne mon adhésion à « FRANCE-ETATS-UNIS »

Je verse par (1) chèque, mandat, virement, espèces, la somme de :

Fait à :, le 197..

Bienfaiteur : à partir de 100 F. Donateur : 75 F. Adhérent : 30 F — Jeune : 10 F.

(1) Rayer les mentions inutiles.